

D 968 COLOMBIE: LE CARDINAL LÓPEZ TRUJILLO
ET LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION

Dans le cadre de la polémique latino-américaine sur la théologie de la libération (cf. DIAL D 925, 930, 931, 940 et 949), le Vatican vient, par le biais de la Congrégation pour la doctrine de la foi, de publier un important document sur la question. Daté du 6 août 1984 et rendu public le 3 septembre (la veille de la mort du P. André Jarlan au Chili, cf. DIAL D 965), ce document est intitulé "Instruction sur quelques aspects de la théologie de la libération". Pour le texte, le lecteur se reportera aux éditions multiples qui en ont été faites.

Il s'agit d'une "mise en garde" sur "les déviations et les risques de déviation, ruineux pour la foi et pour la vie chrétienne, que comportent certaines formes de théologie de la libération qui recourent, d'une manière insuffisamment critique, à des concepts empruntés à divers courants de la pensée marxiste".

Comme la plupart des théologiens latino-américains concernés ont publiquement fait savoir leur accord total sur le fond du document romain, il est légitime de penser à un apaisement progressif de la polémique et à un approfondissement parallèle de la pensée théologique latino-américaine. Cela dépendra également, et évidemment, de la situation politique sur l'ensemble du continent, à commencer par l'Amérique centrale.

La campagne contre la théologie de la libération est une affaire qui a commencé en 1972, en réaction à la conférence générale des évêques d'Amérique latine tenue à Medellín cinq ans plus tôt. L'artisan de l'opération a été Mgr Alfonso López Trujillo, à l'époque évêque auxiliaire de Bogotá, secrétaire puis président du CELAM (Conseil épiscopal latino-américain), et aujourd'hui cardinal de Medellín et personnalité influente au Vatican. C'est dès 1973 que Mgr López Trujillo faisait sa première conférence sur les dangers de la théologie de la libération.

Un examen attentif de l'"Instruction sur la théologie de la libération" montre que le document romain n'épouse pas exactement les thèses du jeune cardinal de Medellín dont l'aboutissement normal aurait dû être une condamnation en bonne et due forme. L'impression prévaut, au point actuel du débat, que Rome est plus inquiète de l'influence de la théologie protestante allemande (Bultmann en particulier) sur certains théologiens de la libération (le brésilien Boff, par exemple) que d'une éventuelle "contamination marxiste" de la pensée théologique d'Amérique latine.

Aussi nous a-t-il semblé intéressant de reprendre ci-dessous un commentaire du cardinal López Trujillo sur l'instruction romaine. Le texte a paru dans le journal "El Tiempo" de Bogotá, le 17 septembre 1984.

Note DIAL

A propos de la théologie de la libération:

L'INSTRUCTION DU SAINT SIÈGE

par le cardinal Alfonso López Trujillo

La Sacrée Congrégation pour la doctrine de la foi, par ce document fondamental, met en pleine lumière un thème controversé et lourd de conséquence dans le domaine théologique et pastoral.

C'est une intervention opportune et courageuse; elle est dense, précise et exigeante. Le Saint-Siège n'intervient pas avec précipitation sur le délicat terrain de la doctrine sans une information sérieuse et appropriée; il n'adopte pas non plus le ton sévère de la vraie dénonciation prophétique sans motifs suffisants.

Tout au long de cette instruction de trente-six pages, dont la lecture est indispensable si l'on veut éviter des synthèses arrangeantes et des interprétations déformées, nous sont proposés des critères éclairants et des précisions dont avait besoin le peuple de Dieu et plus particulièrement, dans celui-ci, les théologiens pour donner une orientation ecclésiale à leur noble tâche.

Voici quelques points qui doivent être clairs.

1) L'Eglise accueille et encourage une réflexion sur la libération à enracinement biblique, au profond contenu chrétien, dans l'intégrité de l'Evangile. C'est une libération qui a trait, avant tout, à l'élimination de la servitude du péché personnel, source de tant de maux qui ont également des répercussions dans le tissu social. C'était la doctrine enseignée par ailleurs, comme dans l'exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* et dans le discours inaugural du Saint-Père Jean-Paul II à la conférence de Puebla.

L'instruction met en garde contre certains courants de la théologie de la libération qui, en reprenant à leur compte l'analyse marxiste et sa dialectique de lutte des classes (qui lui est essentielle), conduisent à une "nouvelle herméneutique" et à un "système" à propos desquels il vaut mieux recueillir, dans leurs termes exacts, les observations du document expressément approuvé par le pontife romain Jean-Paul II. L'instruction attire l'attention "sur les déviations et les risques de déviation, ruineux pour la foi "et pour la vie chrétienne"; sur "les graves dérives idéologiques (qui) aboutissent inéluctablement à trahir la cause des pauvres"; sur l'urgence de se défaire d'"une inspiration idéologique incompatible avec la foi chrétienne". L'instruction souligne combien ce courant, le plus connu et le plus répandu (ainsi que le rappelle le communiqué du Conseil permanent de l'épiscopat colombien, au point d'accaparer pratiquement l'expression "théologie de la libération") "s'écarte gravement de la foi de l'Eglise" et, bien plus, "en constitue la négation pratique"; elle "vient corrompre ce qu'avait d'authentique le généreux engagement initial en faveur des pauvres".

Le magistère reproche avec une vigueur extraordinaire à ce courant de déboucher sur un système qui, "comme tel, est une perversion du message chrétien tel que Dieu l'a confié à son Eglise". Le magistère réfute cette "nouvelle conception", viciée par l'idéologie qui l'inspire en vertu de la "politisation radicale des affirmations de la foi et des jugements théologiques" et en vertu de sa métastase ecclésiologique à partir d'un faux réductionnisme: "Cette réduction évacue la réalité spécifique de l'Eglise" et, en faisant sienne la lutte des classes qui n'est pas un fait en face duquel

nous nous trouvons mais un mode de lecture des problèmes sociaux avec une clé marxiste, elle conduit "à un amalgame ruineux entre le pauvre de l'Écriture et le prolétariat de Marx".

L'instruction attire l'attention sur la "relecture essentiellement politique de l'Écriture", sur le refus dédaigneux de ce courant vis-à-vis de la doctrine sociale de l'Église. Elle censure son "messianisme temporel" et la "sécularisation du Royaume de Dieu". Elle dénonce un fait: "On est conduit "à nier la radicale nouveauté du Nouveau Testament et, avant tout, à méconnaître la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ".

Nous avons simplement fait allusion à quelques expressions. Au cours des vingt dernières années, on trouve difficilement un document doctrinal rédigé en termes aussi catégoriques et péremptifs. Le lecteur pourra se rendre compte s'il y a ou non des jugements de valeur dans cette instruction historique et si ce courant de la théologie de la libération a fait l'objet d'un assentiment ou d'une condamnation de la part du magistère.

2) En partant du fait qu'une réflexion appropriée sur la libération, dans son esprit chrétien, est une chose évidente dans les conférences de Medellin et de Puebla, ce serait une contre-vérité que d'utiliser ces documents en soutien des courants libérationnistes que l'instruction vise directement. Il n'y a pas une seule page, pas un seul paragraphe, dans ces conférences, qui expriment un point de vue favorable à l'analyse marxiste. Nous qui, à Puebla, avons été chargés de rédiger le texte concernant la réflexion et le discernement sur la libération (et ce n'est pas un secret de rappeler que c'était à la charge de Dom Hélder Câmara et du soussigné) (1), nous écrivions alors: "C'est une libération qui sait utiliser des moyens "évangéliques, avec leur particulière efficacité, qui ne s'adonne à aucune "sorte de violence, ni à la dialectique de la lutte des classes; mais qui "s'en remet à l'action vigoureuse des chrétiens, lesquels, mus par l'Esprit, "s'empressent de répondre au cri de millions et de millions de frères"(486).

L'épiscopat latino-américain a ratifié le choix de prédilection pour les pauvres (2) qui constitue un titre de gloire comme projet pastoral de nos Églises dans le sens de la promotion humaine des plus défavorisés. Un service évangélique des pauvres - l'enseignement du Vatican est formel - consiste à ne pas accepter qu'il se corrompe dans un contact non critique et servile avec l'idéologie marxiste.

3) Nous devons nous garder des "relectures" de l'instruction du Saint-Siège. Nous avons déjà fait l'expérience de telles tentatives de déformation du magistère des I^{re} et II^e conférences générales de l'épiscopat latino-américain, avec la complicité d'une poignée de journalistes séduits par les tendances de l'Église populaire (3) et enclins au type d'éthique qui sacrifie tout à la stratégie. La Sacré congrégation met en garde contre le recours

(1) C'est le lieu de rappeler que l'assemblée de Puebla a refusé d'aborder le problème du marxisme comme tel. On se rend compte aujourd'hui à quel point l'économie de ce débat public a été préjudiciable à l'Église d'Amérique latine (NdT).

(2) On notera le changement d'expression opéré par le cardinal, qui parle de "opción de predilección por los pobres" au lieu de "opción preferencial por los pobres" ("choix prioritaire des pauvres") (NdT).

(3) Le document de la Congrégation pour la doctrine de la foi n'utilise jamais l'expression "Église populaire", qui a été au centre du voyage du pape au Nicaragua. L'instruction romaine parle uniquement d'"Église du peuple" (NdT).

au discrédit. Un tel procédé ne fait honneur ni à la vérité ni à une tâche, celle des théologiens ou des journalistes, qui est noble dans la mesure où elle ne se prostitue pas au mensonge. De telles attitudes paralysent un dialogue en soi ardu, "pour ne pas dire impossible"; elles causent des blessures inutiles et conduisent à des chemins tortueux, loin de toute argumentation sérieuse et pondérée. Voici ce texte: "Les théologiens qui ne partagent pas les thèses de la 'théologie de la libération', la hiérarchie, et surtout le Magistère romain sont ainsi discrédités a priori, comme appartenant à la classe des oppresseurs..."

Il faut assumer, dans la dignité requise par le sujet, ce débat et les autres débats, dans notre Eglise, que comme pasteurs nous ne pouvons ni ne devons éluder.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 275 F - Etranger 330 F - Avion 400 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441